

[Texte]

Now I would like to mention the question of equity and fairness. As far as Canadian shareholders are concerned, because this company is tax exempt, even today when they receive dividends from Lio they have to pay tax on the full amount received without any benefit of the 20 per cent dividend tax credit. They are not getting any inordinate benefit by holding their shares through this company rather than holding it directly let us say in Lamco. The same thing is true of shareholders outside the country. They have to meet their own problems as far as taxes are concerned in their own jurisdiction. Whatever taxes they have to pay in their own jurisdiction is determined by their own national government. Mr. Hornhammar, Tax Counsel to the company, is very familiar with international operations and could perhaps answer some questions if you have any along those lines.

Now we have made four proposals.

● 1125

The Chairman: Mr. Clarke, I am sorry, but these four proposals have been called to our attention by our counsellor.

Mr. Clarke: They are summarized on the first page, Mr. Chairman. We would be glad to answer any question. Could I just say one thing about one of the proposals because it may sound a little unusual. The exemption from the withholding tax of Liberian citizens is an unusual thing. In the present Income Tax Act, there is a provision, Section 107, which permits dividends paid to Liberian citizens by Lio to be exempt from tax. It is Liberian citizens because the income is derived from Liberia and you can imagine that there was some distress among the Liberian shareholders. The only way they could participate in this venture was through shares of Lio. If they had received the distributions directly from Lamco there would have been no withholding tax in Canada naturally. They are receiving them through Lio there would normally be a withholding tax.

This special provision was put in the Act originally, I believe, to deal with Brazilian Traction. It only applies to foreign business corporations engaged in certain types of business. If there are no foreign business corporations, we fear that this provision might also suffer the fate of the sections dealing with foreign business corporations. We would urge very strongly that this provision remain in effect with appropriate amendments so that it would apply in the future.

[Interprétation]

J'aimerais maintenant parler d'une question d'équité et de justice. En ce qui concerne les actionnaires canadiens, et parce que cette société est exempte de l'impôt, je dois dire que si ces gens reçoivent des dividendes de Lio, ils doivent payer l'impôt sur le total sans bénéficier du crédit de 20 p. 100 d'impôt sur le dividende. Ils ne retirent pas plus de profits par cette société que s'ils avaient laissé leurs actions à Lamco. Il en est de même des actionnaires non-résidents. Ils doivent faire face à leurs propres difficultés quant aux impôts qu'ils doivent verser selon les normes établies par leurs gouvernements respectifs. M. Hornhammar, conseiller fiscal de la société, est très au courant des opérations internationales et pourrait peut-être répondre aux questions que vous voudriez poser sur ce sujet.

Nous avons fait quatre propositions.

Le président: Veuillez m'excuser, monsieur Clarke. Notre conseiller a déjà attiré notre attention sur ces quatre propositions.

M. Clarke: Nous en donnons un résumé à la première page, monsieur le président. Nous répondrons volontiers à vos questions. J'aimerais cependant ajouter une observation au sujet de l'une de ces propositions, à cause de son caractère un peu inhabituel, puisqu'elle concerne les exemptions d'impôts pour les citoyens libériens. La Loi de l'impôt sur le revenu permet, en vertu de l'article 107, d'exempter de l'impôt les dividendes que Lio verse aux citoyens libériens. Il s'agit des citoyens libériens, parce que les revenus proviennent du Libéria et vous pouvez imaginer l'inquiétude qui régnait chez les actionnaires de ce pays. Ils ne pouvaient participer à cette entreprise que par l'intermédiaire de Lio. Par contre, si Lamco s'était occupé de la distribution de ces revenus, ils n'auraient subi aucune retenue de l'impôt au Canada. Ils les reçoivent par l'intermédiaire de Lio, et devraient normalement payer un impôt sur les intérêts.

Je crois que cette disposition a été incluse à l'origine dans la Loi à cause de la Brazilian Traction. Elle ne s'applique qu'à des sociétés étrangères engagées dans des affaires bien déterminées. S'il n'y a pas de société étrangère, j'ai bien peur que cette disposition ne subisse le même sort que les articles traitant des sociétés étrangères. Nous insistons vivement pour que ces dispositions soient maintenues avec les amendements appropriés, afin que nous puissions les appliquer à l'avenir.